



À LA RENCONTRE DE
MORRIS

Photographie d'identité de Morris. Amsterdam, Pays-Bas, 1944.

BIOGRAPHIE :

Morris Schnitzer est né en 1922 à Bochum, une ville située dans l'ouest de l'Allemagne, non loin de la frontière néerlandaise. Originaires d'Europe de l'Est, ses parents, Hermann et Rosa, avaient immigré en Allemagne et établi un commerce prospère de vente au détail. L'éducation de Morris et de ses deux frères, Eddi et Benno, était assurée par leur grand-mère maternelle, *baba Shoshi*, qui accordait une attention particulière à l'enseignement religieux. Seul Juif de sa classe, Morris était un élève brillant, dont la passion pour les études a duré toute sa vie. En 1933, il a été témoin de l'accession au pouvoir du parti nazi en Allemagne et de l'intensification des mesures antisémites dans les années qui ont suivi. Au cours de la *Kristallnacht*, le père de Morris a été arrêté et envoyé dans un camp de concentration ; à son retour, il a raconté à Morris les horreurs endurées et lui a dit : « Quoi que tu fasses, ne mets jamais les pieds dans un camp de concentration. » Ce conseil gravé dans son esprit, Morris, alors âgé de 16 ans, a quitté l'Allemagne grâce à un *Kindertransport* et trouvé refuge aux Pays-Bas. Il y vivait toujours quand les Allemands ont envahi le pays en 1940. Au cours des quatre années suivantes, il a échappé à plusieurs arrestations, souvent en dissimulant son identité. Durant un périple qui l'a mené en Belgique, en France et en Suisse, il a essayé de toujours garder une longueur d'avance sur les nazis et leurs collaborateurs. Libéré en Belgique en 1944, Morris a été recruté par l'armée américaine en tant qu'interprète. Après sa démobilisation, il a vécu aux Pays-Bas avant de rejoindre son frère Eddi au Canada en 1947, avec l'espoir d'y reprendre ses études.

Morris Schnitzer a survécu à l'Holocauste. Après la guerre, il a immigré au Canada et s'est établi au Québec en 1947. Vous allez découvrir son histoire en faisant la lecture de ses mémoires, *Sur la corde raide*. Les informations ci-dessous vous permettront de mieux comprendre les expériences vécues par Morris.

CONTEXTE HISTORIQUE :

La famille de Morris vivait en Allemagne, un pays d'Europe centrale frontalier de la Pologne, de l'Autriche et des Pays-Bas, entre autres. La communauté juive germanique comptait alors environ 500 000 âmes, ce qui représentait moins de 1 % de la population totale du pays. Après son accession au pouvoir en 1933, le parti nazi mené par Hitler a répandu sa haine des Juifs en instaurant progressivement plusieurs mesures antisémites, lesquelles ont, de manière générale, reçu le soutien de la population allemande ou, du moins, n'ont pas suscité son indignation. En raison de ces discriminations grandissantes, beaucoup de Juifs ont tenté d'obtenir des visas d'immigration afin de fuir l'Allemagne. La *Kristallnacht* – une série d'attaques violentes perpétrées à la fin de l'année 1938 contre la population juive et ses biens – a constitué un tournant qui a convaincu de nombreux Juifs qu'ils n'avaient pas d'avenir en Allemagne. Mais il était difficile d'émigrer : peu de pays acceptaient les réfugiés juifs, et le gouvernement allemand saisissait une grande partie du patrimoine financier de ces derniers avant leur départ. Toutefois, plus de la moitié de la population juive est parvenue à quitter l'Allemagne avant le début de la Seconde Guerre mondiale en septembre 1939. Peu après, ce sont environ 10 000 jeunes Juifs qui ont fui l'Allemagne et les pays sous occupation nazie à l'aide d'un *Kindertransport* (en français, transport d'enfants), une opération de sauvetage britannique visant à exfiltrer les enfants juifs des territoires sous contrôle nazi et à leur trouver un refuge dans d'autres pays européens. Pour ceux arrivés aux Pays-Bas, le soulagement a été de courte durée, car les Allemands ont envahi le pays en mai 1940 et y ont instauré un régime d'occupation. À partir de 1942, les Juifs ont été raflés et détenus dans un camp de transit et d'internement aux Pays-Bas, avant d'être déportés vers les camps nazis, où la plupart ont été assassinés. Certains Juifs se sont enfuis dans des pays limitrophes, comme la Belgique ou la France, alors également sous occupation allemande, où ils ont essayé de survivre en se cachant ou en fuyant constamment jusqu'à la fin de la guerre. Entre 131 000 et 180 000 Juifs allemands ont été tués durant l'Holocauste, dont les parents de Morris et son frère Benno.

« Et voilà qu'en cette soirée de la fin décembre 1942, j'étais devenu un homme libre à Bruxelles. Un Juif allemand qui s'était enfui aux Pays-Bas, en Suisse, en France... libre à Bruxelles ! Je n'y connaissais personne. Je n'avais jamais vécu en Belgique. Une guerre faisait rage. Qu'étais-je censé faire à présent ? »

Morris Schnitzer

